

## Quand le capital se joue du travail

### Thématique de la deuxième partie

Le fond de l'affrontement qui a très manifestement mis aux prises le capital et le travail en France depuis 1870 jusqu'à nos jours a parfaitement été illustré par le temps de la Commune : il s'agit d'une lutte à mort, pour autant que les travailleurs et travailleuses essaieraient de relever la tête, et de faire valoir tout simplement leur citoyenneté.

Mais, depuis 1917 et la révolution bolchevique, ce conflit a pris une dimension planétaire. Quoique toujours prêts à se faire la guerre les uns aux autres, les différents pays impérialistes n'ont eu de cesse d'obtenir, à travers Hitler d'abord, puis par des pressions économiques, politiques et militaires, l'effondrement de l'U.R.S.S.

Pour bien mesurer la violence intrinsèque qui anime les rapports des impérialismes entre eux, il est possible maintenant de recourir aux documents d'époque pour voir ce qu'il en a été tout au long de la première guerre mondiale et avant même la naissance du pire ennemi du capitalisme : l'Union soviétique.

Ce qui saute aux yeux, c'est d'abord la question de la répartition des marchés, et c'est ensuite celle de la stratification des différentes composantes de la finance internationale. Dans le contexte de l'entre-deux-guerres, qu'en a-t-il été de la France et de son souci d'obtenir la réparation des torts dont elle s'estimait victime de la part de l'Allemagne ?

Rien qu'une succession d'avaries fomentées par ses prétendus alliés de ladite grande guerre qui, eux, n'avaient en tête qu'un seul et unique objectif : préparer à Staline une Allemagne dont Hitler avait annoncé dès *Mein Kampf* qu'elle ne se contenterait pas d'abattre militairement les Bolcheviks, mais qu'elle massacrerait autant de Juifs et de Slaves qu'elle le pourrait pour faire définitivement le vide devant la colonisation allemande. C'est ce qui sera traité sous l'intitulé : *Entre U.S.A. et U.R.S.S. – 1917-1945.*